



**Discours de présentation du Parti du Réveil Citoyen (PRC),
par Thérance GNEMBOU MOUTSONA – Président du PRC
26 juin 2021**

Mesdames, messieurs,
Distingués invités, en vos rangs et qualités,
Citoyennes et citoyens,
Chers compatriotes,

Avant tout, je voudrais vous remercier d'avoir bien voulu répondre présents à cette rencontre. Je suis heureux de vous souhaiter chaleureusement la bienvenue ici, dans notre maison commune, au siège du Parti du Réveil Citoyen ; sentez-vous ici chez vous.

C'est une joie immense et un très grand honneur que de vous accueillir en ce 26 juin 2021, jour qui fera date dans l'histoire du Parti du Réveil Citoyen, comme nous espérons qu'il fera date dans l'histoire du Gabon.

Je m'exprime aujourd'hui au nom des membres du Conseil National et du Bureau National du parti, sans l'engagement desquels ce projet ne serait pas possible. Ils m'ont confié le soin de partager avec vous notre projet, notre vision.

Nous sommes réunis ici pour vous présenter un nouvel acteur de la vie politique gabonaise, le Parti du Réveil Citoyen, en abrégé PRC, officiellement créé le 23 novembre 2020, et homologué par le ministère de l'Intérieur en mars dernier, qui entend porter sur la scène politique nationale une voix neuve, une voix alternative, force de proposition sur tous les grands sujets sociétaux. La majorité a appelé de ses vœux une opposition constructive - cette opposition constructive, nous entendons l'incarner.

Le projet de création du Parti du Réveil Citoyen est né en réaction à la crise sans précédent que traverse le Gabon. La crise politique et les violences post - électorales nées de l'élection présidentielle de 2016 ont profondément dégradé notre vivre ensemble et cassé notre unité nationale. Nul ne peut par ailleurs ignorer la situation dramatique dans

laquelle est plongé notre beau pays. Il suffit de sortir dans la rue à Libreville ou d'arpenter l'intérieur du pays, pour constater l'état dégradé de notre environnement : routes délabrées, insuffisance des services publiques, occupation anarchique de l'espace public, accès inégal et difficile à l'eau, délestage électrique et j'en passe. Aujourd'hui, l'ensemble des indicateurs, tant financiers et économiques que sociaux, sont au rouge.

L'économie du pays est exsangue malgré un recours massif à l'endettement, en croissance de 5.000 milliards de FCFA en 11 ans. Notre taux d'endettement, qui était de l'ordre de 39% en 2015, 59% en 2019, avoisine aujourd'hui 75% du PIB. Un endettement d'autant plus dramatique qu'il n'impacte ni l'économie réelle, ni le quotidien de nos concitoyens.

Nous assistons au contraire à une paupérisation grandissante de nos compatriotes, notamment des classes moyennes et de la jeunesse. Le Gabon se classe au 119^{ème} rang mondial sur 189 en termes d'Indice de Développement Humain, et il est en baisse continue depuis plusieurs années. Près d'une famille sur trois vit en-dessous du seuil de pauvreté. Sur les quelque 2 millions d'habitants que compte le pays, un sur cinq n'a pas accès à l'eau et à l'électricité. Près de 350.000 Gabonais n'ont pas accès à un logement décent.

Ces chiffres sont à corréliser aux chiffres du chômage. Un Gabonais sur trois est aujourd'hui sans emploi, et encore ce chiffre n'a-t-il pas été mis à jour depuis la crise sanitaire. Plus de 100.000 personnes supplémentaires auraient perdu leur emploi depuis le début de la crise. Sachant que chaque travailleur fait vivre cinq non actifs en moyenne, enfants inclus, plus de 600.000 personnes se seraient vues précariser par la crise, situation d'autant plus dramatique en l'absence de filets sociaux à la hauteur des enjeux. Et les perspectives ne sont guère encourageantes avec une économie à l'arrêt. D'autant que la faible attractivité du pays pour les investisseurs, avec un rang de 169^{ème} sur 180 à l'indice Doing Business, ne donne guère de perspectives d'embellie.

Les jeunes, et avec eux l'avenir de notre pays, sont tout particulièrement touchés : 36% d'entre eux étaient sans activité en 2019. Ils sont victimes, outre d'un marché de l'emploi en berne, d'un système éducatif inopérant. Le déficit d'enseignants est endémique et les classes sont surchargées, avec parfois jusqu'à 100 élèves par classe. Résultat, le taux d'échec scolaire ne cesse d'augmenter, 20.000 jeunes sont en décrochage scolaire chaque année. Malgré un taux de scolarisation dans le primaire parmi les plus élevés d'Afrique (plus de 96%), le taux d'achèvement reste particulièrement faible : à peine plus de 37%. Qui plus est, les programmes d'enseignement sont inadaptés, se traduisant par une inadéquation formation-emploi qui grève l'avenir de nos jeunes.

Ces constats sont éloquents et contribuent à altérer le pacte social et à exacerber la fracture sociale. Une situation incompréhensible et révoltante pour qui aime le Gabon. Mais une situation qui n'a rien d'irréversible.

Notre pays a tous les atouts pour se redresser et c'est cela le message d'espoir qu'entend porter le PRC : il ne tient qu'à nous de prendre en main notre destin et de nous réveiller ! Le Parti du Réveil Citoyen a été fondé par des Gabonaises et Gabonais amoureux de leur pays et convaincus de la possibilité de lui offrir un avenir meilleur en unissant nos efforts.

Le PRC est le projet de femmes et d'hommes neufs issus des différentes couches de la société gabonaise, désireux d'œuvrer au développement du pays dans le respect des droits de l'Homme, des principes de l'Etat de droit et de la démocratie constitutionnelle, de la bonne gouvernance, des valeurs morales et traditionnelles.

Nous voulons porter et incarner des propositions qui engagent le pays sur la voie d'une transformation durable. Dessiner un chemin alternatif en mettant l'accent sur les besoins exprimés par les Gabonaises et Gabonais. Construire le Gabon que nous voulons aujourd'hui pour nous et demain pour nos enfants et les générations futures.

Cette vision de renouveau s'articule autour de trois R : Réconcilier, Réparer, Restaurer. Réconciliés, c'est ce que nous souhaitons pour nos concitoyens, avec eux-mêmes, leur histoire, leurs institutions, leurs gouvernants. Réparé, c'est ce que nous voulons pour notre système démocratique, économique, social, éducatif, culturel, infrastructurel. Restaurés, c'est ce que nous ambitionnons pour notre République et ses valeurs, nos concitoyens, notre vivre-ensemble.

Pour donner corps à cette vision, nous voulons apporter des solutions concrètes et pérennes aux problèmes du pays.

Notre pays s'est lourdement endetté, sans pour autant parvenir à transformer son économie, aujourd'hui exsangue : il nous faut y remédier en assainissant nos finances et en réduisant notre train de vie, en repensant une économie moderne et diversifiée, qui sera la clé d'un développement durable et partagé.

Dans un pays qui regorge d'autant de richesses que le nôtre et si peu peuplé, il n'est pas acceptable que 700.000 de nos concitoyens vivent en-dessous du seuil de pauvreté et ne puissent jouir de conditions de vie décentes : il nous faut donc imaginer des solutions urgentes de secours en soutien aux populations vulnérables, un système plus juste qui ne laisse personne au bord du chemin.

Avec un revenu par habitant qui est le 4ème plus important d'Afrique subsaharienne, il est indigne que tant de nos concitoyens n'aient pas pleinement accès au logement, à l'éducation, à la santé, au transport, à l'eau, à l'électricité : il est urgent de développer les

infrastructures de base qui sont essentielles pour que nos concitoyens vivent dans des conditions acceptables mais aussi pour que notre activité économique se développe.

Notre pays est fracturé et divisé par une gouvernance mise à mal, la confiance dans nos représentants s'est érodée, l'abstention record des deux dernières élections en témoigne : nous devons parvenir à réconcilier nos concitoyens avec la politique, non pas en les sollicitant de manière opportuniste à la veille ou à l'avant-veille des joutes électorales, mais en redonnant du sens à la noblesse de l'action et du service publiques, en cultivant probité et exemplarité, et en faisant en sorte que la mise en place et l'exécution des politiques publiques, impactent positivement et durablement la vie quotidienne de nos concitoyens.

A l'heure où émerge une nouvelle génération, connectée, éveillée, urbaine, qui représente plus de 60% de la population gabonaise, nous lui devons de promouvoir un projet d'avenir ambitieux et réaliste pour le pays. Nous voulons remettre aux jeunes générations les clés d'une Maison Gabon rénovée. Tel est l'esprit du réveil auquel nous aspirons.

En un mot, réveiller notre beau pays, voici, sur le fond, le projet du PRC. Quant à la forme, notre volonté est de promouvoir une nouvelle manière de faire de la politique, une démarche fédératrice et participative.

Aux grands plans élaborés par des cabinets ou des think tank, nous préférons les idées concrètes issues du terrain. Nous sommes convaincus que le renouveau ne sera pérenne et partagé que s'il est porté par les Gabonaises et Gabonais eux-mêmes.

Nous-mêmes sommes des citoyens comme les autres. Vous ne trouverez pas dans nos rangs de politiciens de métier, mais des membres de la société civile. Notre Directoire, à 40% de femmes, avec une ambition de parité à court terme, est composé d'ingénieurs, de chercheurs, d'enseignants, de techniciens, de comptables, d'autoentrepreneur et même de personnes au chômage. J'ai moi-même travaillé 25 ans dans le privé avant de créer ma propre entreprise. Nous sommes ancrés dans la vie réelle, nourris d'expériences variées, sur le terrain. Tous nous avons en commun d'être engagés au service de nos concitoyens au travers d'une vie citoyenne active, dans le cadre d'associations, d'ONG, de syndicats.

Et pour nous accompagner dans notre action, nous avons la volonté d'associer à notre réflexion l'ensemble des Gabonaises et des Gabonais, de mobiliser nos concitoyens de toutes les provinces et de la diaspora, quelle que soit leurs préférences politiques passées, leur origine sociale, ethnique ou religieuse. Nous souhaitons fédérer les intelligences de tous au sein de cette plate-forme politique qu'est le PRC, pour faire émerger du terrain des idées concrètes et penser collectivement le Gabon de demain.

Dès aujourd'hui, nous serons heureux d'accueillir tous ceux qui le souhaitent dans notre maison commune, au siège du PRC. Pour nos concitoyens qui habitent en province, nous allons nous rapprocher d'eux par le biais des antennes provinciales que nous aurons à installer prochainement, ainsi que par des visites de terrain pour aller à leur rencontre.

Naturellement, nous allons également déployer notre présence sur les réseaux sociaux, qui constituent aujourd'hui un moyen efficace d'échanger, afin notamment d'associer à l'échange et à la réflexion, nos compatriotes de la diaspora.

J'invite donc chaque Gabonaise et chaque Gabonais, à nous rejoindre pour co-construire avec le PRC le Gabon de demain.

Mesdames, messieurs,
Distingués invités, en vos rangs et qualités,
Citoyennes et citoyens,
Chers compatriotes,

Mon discours touche à sa fin. J'aurais pu vous parler des heures encore, tant ce sujet me tient à cœur de même qu'à mes collègues. Mais l'objet de cette rencontre n'était pas de vous présenter le détail de nos idées et projets, nous aurons d'autres occasions d'en parler. L'ambition de cette rencontre était de partager avec vous l'esprit de notre démarche et la conviction qui nous anime. Certes, nous sommes un jeune parti, un de plus sur la scène politique gabonaise, mais nous pensons avoir quelque chose de nouveau à apporter, quelque chose de plus, quelque chose qui fait aujourd'hui défaut à nos compatriotes : l'espérance. C'est cette lueur d'espoir, cette envie de croire, cet élan de se projeter que nous voulons réveiller chez nos concitoyens. Et si nous parvenons ne serait-ce qu'à enclencher cette nouvelle dynamique, alors notre pari sera réussi !

Vive le PRC !
Vive le Gabon !

Je vous remercie.